

SUJETS À VIF

COPRODUCTION SACD / FESTIVAL D'AVIGNON

PROGRAMMES C ET D

JARDIN DE LA VIERGE
DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

19 20 21 23 24 25 JUILLET À 11H ET 18H

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

durée 1h15

C'est une histoire de rencontres, inédites et incongrues. Huit formes courtes, huit confrontations. Des créateurs d'univers différents acceptent le défi de se mêler et d'imaginer ensemble une sorte de métissage, des créations éphémères dont certaines vivent et circulent encore bien plus tard. C'est un rendez-vous devenu pérenne.

Cette année, un fil rouge parcourt les Sujets à Vif, l'utopie de la jeunesse, émergence de nouveaux talents, dont beaucoup viennent pour la première fois en Avignon. Une histoire de rencontres et de désirs partagés.

La SACD et le Festival d'Avignon se sont associés de façon exemplaire pour provoquer ces libres aventures. Parmi les spectacles qui en sont nés, certains ont marqué les mémoires, beaucoup ont épaté, tous ont rempli les gradins d'un public avide de ces moments de culot ou d'expérimentation. À nouveau cette année, nous avons rêvé ensemble ces échanges qui ne ressemblent à aucun autre et qui vous sont offerts sous le regard étonné de la Vierge du Jardin.

Jacques Fansten

président de la SACD

PROGRAMME C À 11H

SÉBASTIEN LE GUEN, JÉRÔME HOFFMANN ET DGIZ

DANS LES BOIS

conception **Sébastien Le Guen**

fil déférisse et comédien **Sébastien Le Guen**

musicien **Jérôme Hoffmann**

musicien slameur **Dgiz**

son **Vivien Sabot**

production LONELY CIRCUS

coproduction SACD, Festival d'Avignon

avec l'aide à la résidence de la Verrerie d'Alès, Pôle national Cirque Languedoc-Roussillon

et de sortie Ouest, domaine départemental d'art et de culture à Béziers

remerciements à Nicolas Heredia, à Guy Périlhou et son équipe

ainsi qu'à la Ville de Balaruc-les-Bains

Dans les bois, derrière le lac, on trouve des feuilles et des craquements, des murmures et des soupirs, des bêtes sauvages et de l'eau qui coule. On trouve des Chaperons rouges de honte et des petits cailloux sans Poucet, des héros fatigués et des prédateurs égarés. On trouve sûrement des ogres sans bottes, des loups sans voix et des ombres sans sujet. Dans les bois, on se retrouve surtout face à soi-même. J'ai imaginé confronter le cirque électro que nous composons avec le musicien Jérôme Hoffmann, un travail basé sur l'image et l'accord sensible entre son et geste de cirque, aux mots en action du rappeur et slameur Dgiz. J'ai souhaité inviter un flot de paroles, des mots qui claquent et qui coulent comme autant de notes de bas de page, de contrepoints, d'échos au mouvement. Nous serons attentifs aux frottements, aux incidents, aux accidents, à la fragilité de cette rencontre entre deux univers pour recomposer, dans les bois, un trio en équilibre.

Sébastien Le Guen

*Le fildefériste et comédien **Sébastien Le Guen** se forme au Lido, centre des Arts du cirque de Toulouse, avant de fonder sa compagnie LONELY CIRCUS, associée pendant quatre ans à la Verrerie d'Alès, Pôle national Cirque Languedoc-Roussillon. Pour ses créations, il déplace sa pratique du cirque en collaborant avec des metteurs en scène, chorégraphes et auteurs. Avec son complice, le compositeur Jérôme Hoffmann, ils posent ensemble les premières pierres d'un cirque électro.*

*Issu d'une formation classique au saxophone et à la batterie, **Jérôme Hoffmann** développe par la suite des méthodes de composition originales, notamment au sein du collectif Sector. En 2000, il rencontre Julien Valette, avec qui il réalise des installations électro-acoustiques. Ils créent LaBulo-Bulolab, groupe de musique électronique et laboratoire de création sonore pour la télévision, la radio mais aussi le théâtre et la danse. Depuis 2008, il collabore avec Sébastien Le Guen. Pour leur premier spectacle, Le Poids de la peau, il travaille en direct les sons émis par le fildefériste au contact de son girafon (structure sonorisée qui tourne et bascule en fonction des mouvements de l'artiste). En 2012, ils créent Fall Fell Fallen, deuxième opus du cirque électro.*

*Né en 1972 et affectueusement surnommé **Dgiz** par son entourage, Karim Ghizellaoui commence à s'exprimer artistiquement à travers le théâtre et les ateliers d'écriture. Depuis, ce rappeur hors norme multiplie les scènes pour son album Dgiz Hors, paru en 2002. Revendiquant de faire du R.U.P., du Rap d'Utilité Publique, Dgiz manie le verbe avec virtuosité et pertinence, dans ses projets personnels comme lors de collaborations avec d'autres artistes tels DJ Junkaz Lou, Lazare, Médéric Collignon, Jean Lambert-wild, Farid Berki ou encore Andy Emler.*

et

HASSAN RAZAK, PIERRE RIGAL ET PIERRE CARTONNET

BATAILLE

élaboration du projet **Hassan Razak** et **Pierre Rigal** conception **Pierre Rigal**
avec **Pierre Cartonnet, Hassan Razak**

assistanat à la mise en scène et costumes **Mélanie Chartreux** musique **Julien Lepreux**
documentaliste et conseiller à la dramaturgie **Taïcyr Fadel**

production Compagnie Onstap, compagnie dernière minute
coproduction SACD, Festival d'Avignon, Parc de la Villette (WIP)

avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Midi-Pyrénées, de la Scène nationale de Cavaillon, du Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord-Pas de Calais/Carolyn Carlson et du CENTQUATRE-Paris accueil en résidence à la Ferme du Buisson Scène nationale de Marne-la-Vallée remerciements au Théâtre du Rond-Point, à Albéna Dimitrova et Carole Pelloux

La frappe fracasse le silence en mille éclats.
L'uppercut de l'ennemi invisible fait mouche.
Le plaisir de la douleur survolte la carcasse.
L'ennemi invisible m'est très familier. Il me ressemble.
Contre lui le combat est perdu d'avance.
Mais la victoire n'est pas l'objectif avouable. L'échec sera meilleur.
La volonté de chance n'est pas drôle.
Ce qui est drôle c'est l'infortune.
La richesse c'est l'héroïsme du ratage.
L'image bizarre de la perfection me poursuit au galop.
Lorsqu'elle me double, je perds la cadence.
Je la laisse filer. Et je cours derrière elle avec les anges qui se moquent de moi.
Ils me font rire. Je suis essoufflé et ridicule.

Pierre Rigal

*Chorégraphe et danseur formé à l'École professionnelle supérieure d'enseignement de la danse de Montpellier, **Hassan Razak** œuvre sur deux territoires. Celui des plateaux d'abord, où il allie danse, percussions corporelles et parole théâtrale dans des projets personnels et collabore avec des chorégraphes et des metteurs en scène tels Hamid Ben Mahi, Guy Alloucherie, Brigitte Foglio et Carole Pelloux. Le territoire d'Avignon ensuite, où il a grandi et fondé, avec Mourad Bouhlali, la compagnie Onstap. Ensemble, ils créent Parce qu'on va pas lâcher en 2009 et My God ! en 2013, où le corps est la caisse de résonance de leurs questionnements autour de leurs origines, des traditions religieuses et de leur transmission.*

*Ancien sportif, **Pierre Rigal** est un homme précis : ses gestes, ses mots, sa vie sont régis par une identique rigueur. Avec une double formation intellectuelle, économie mathématique et cinéma, c'est le corps dansé qui retient toute son attention, avec des chorégraphes tels Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus et Gilles Jobin. En 2003, il fonde sa propre compagnie, la compagnie dernière minute, puis conçoit et interprète sa première pièce, le solo érection, cosigné avec Aurélien Bory. Suivront Arrêts de jeu (avec Aurélien Bory) et le solo Press. Après Asphalte, pièce pour cinq danseurs de hip hop, il est venu pour la première fois au Festival d'Avignon en 2010 pour la création de Micro. En 2012, il a créé Standards puis, à Séoul, Théâtre des opérations.*

***Pierre Cartonnet** se forme aux arts du cirque à l'École nationale de Cirque de Rosny-sous-Bois, où il se spécialise en mât chinois. Puis, il suit la première année de formation de l'École professionnelle supérieure d'Art dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide, au Théâtre du Nord. À partir de 2005, il rejoint la Compagnie 111-Aurélien Bory, aux frontières du cirque, de la technologie et des arts visuels, pour Plan B, Plus ou moins l'infini, Sans Objet, Géométrie de caoutchouc. Il est interprète pour la metteuse en scène Françoise Delerue dans Haarman et And Björk of Course. Il collabore très régulièrement avec David Bobee, notamment dans Hamlet, pour le rôle titre, ainsi que dans Gilles et dans Roméo et Juliette.*

PROGRAMME D À 18H

NICOLAS MAURY ET JULIEN RIBOT

SON SON

voix, corps et texte **Nicolas Maury**

musique **Julien Ribot**

auteurs **Mikael Buch, Robert Cantarella, Liliane Giraudon, Yann Gonzalez,**

Nicolas Maury, Noëlle Renaude, Marcia Romano

dramaturgie **Marcia Romano** collaboration artistique **Guillaume Vincent**

réalisation sculpture et tee-shirts **Pierre-Guilhem Coste** costume **Carven**

administration et production **Laure Duqué** communication **Valentine Jecic, Marianne Griffon**

production Cie MidiMinuit

coproduction SACD, Festival d'Avignon, Comédie de Reims Centre dramatique national

avec le soutien de La Colline-théâtre national, du Centre national de la danse et de la Ménagerie de Verre

remerciements à Constance de Corbière, Claire Duqué, Daniel Larriéu, Frédéric Moulin, Jérémie Papin et Fabienne Roux/Far prod

Au plateau, sur le chemin en allant vers soi, je me retrouve souvent en présence de fantômes, ces êtres plus vastes, plus savants que nous. Il faut les accueillir, les écouter, les laisser fuir. Je leur chante aussi ces chansons.

Nicolas Maury

Je m'imagine comme un joueur d'orgue de Barbarie, je tourne la manivelle dont le rouleau serait Nicolas Maury. De temps en temps, le rouleau peut aussi sortir de ses encoches et se désolidariser de la musique. Pourquoi pas ? Le piano peut sonner parfois comme une voix, et la voix comme un piano. Les rôles peuvent s'inverser un court instant. La musique peut disparaître, ou bien recouvrir la voix de Nicolas. Le piano peut mâcher sa voix. Et Nicolas peut mâcher le son du piano.

Julien Ribot

***Nicolas Maury** suit des études au Conservatoire national de région de Bordeaux, avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris. Des plateaux de théâtre à ceux du cinéma, il joue pour des réalisateurs et metteurs en scène tels que Patrice Chéreau, Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval, Robert Cantarella, Philippe Garrel ou Olivier Assayas. En tant qu'interprète, il est venu à plusieurs reprises au Festival d'Avignon : pour Les Feuillettes d'Hypnos mis en scène par Frédéric Fisbach en 2007 et, plus récemment, pour La nuit tombe... de Guillaume Vincent en 2012. En 2011, il a écrit et réalisé son premier film, Virginie ou la Capitale.*

*Musicien et compositeur, **Julien Ribot** s'est d'abord formé aux arts plastiques dans une école d'arts graphiques à Paris. Des études qui l'amènent à travailler pour une agence d'illustrateurs et pour des journaux et revues comme Le Monde et Les Inrockuptibles. Depuis, il a composé trois albums, Hotel Bocchi en 2001, La Métamorphose de Caspar Dix en 2004 et Vega en 2008. Il multiplie les expériences artistiques du côté de l'écriture et du dessin, tout en ne s'éloignant jamais longtemps de la création sonore et musicale.*

et

SARAH CHAUMETTE ET MIRABELLE ROUSSEAU

SCUM RODEO

texte **Valérie Solanas** mise en scène **Mirabelle Rousseau**

avec **Sarah Chaumette**

scénographie **Jean-Baptiste Bellon** son **Lucas Lelièvre**

costume **Marine Provent** régie générale **Camille Jamin**

production Le T.O.C., compagnie conventionnée par la DRAC et la Région Île-de-France

coproduction SACD, Festival d'Avignon, Festival Automne en Normandie

avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National dans le cadre du calendrier de l'égalité du Ministère des Droits des Femmes

remerciements à La Colline-théâtre national, au Théâtre de Gennevilliers, à la MC93 Bobigny, au CENTQUATRE,

à Muriel Couton, Kanti Schmidt, Alex Cephus, Alex Mugler, Muriel Malguy et Jean Marie Apostolides

En 1967, Valérie Solanas publie à compte d'auteure son manifeste *SCUM* qu'elle vend dans les rues de Manhattan. Brûlot underground ? Exposé scientifique ? Critique du sexisme ordinaire ? Tract politique ? Manuel d'émancipation ? Utopie totalisante ? Poème d'anticipation ? Tout un programme féministe et libertaire, qui entremêle les styles et les discours. Texte devenu culte tout en restant confidentiel, depuis bientôt cinquante ans le *SCUM* questionne, affole et persiste à invectiver l'ordre social masculin. S'il est question de le monter, c'est au sens de le chevaucher, d'accompagner ses embardées paradoxales. La bête est féroce, mais elle aime jouer.

Sarah Chaumette et **Mirabelle Rousseau**

*Après des années de compagnonnage avec Stanislas Nordey, à la fois comme actrice et collaboratrice artistique, **Sarah Chaumette** joue régulièrement au théâtre avec, entre autres, Rodrigo García, Jean-François Sivadier et Catherine Marnas. Sa pratique du plateau la conduit également dans le champ de la danse auprès notamment de Mark Tompkins et Deborah Hay. Lauréate de la bourse Hors les murs de l'Institut français en 2011, elle passe plusieurs mois à Buenos Aires pour poursuivre ses recherches sur la pratique d'actrice dans le contexte argentin. Cette résidence est à l'origine de ses actuelles collaborations avec les artistes argentins Federico Leon et le collectif d'actrices Piel de Lava.*

***Mirabelle Rousseau** s'est formée à la mise en scène à l'Université Paris X-Nanterre, puis auprès de Bernard Sobel. Elle monte, avec le collectif T.O.C., des manifestes, dont ceux de Gertrude Stein, Kurt Schwitters, William Burroughs, Guy Debord, Philip K. Dick, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos ou encore Jean-Patrick Manchette. Elle prépare actuellement un spectacle à partir d'Iris, un roman inachevé de ce dernier.*

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur

www.festival-avignon.com

Gérée par et pour les auteurs, la SACD défend, perçoit et répartit les droits de plus de 53 000 membres du spectacle vivant et de l'audiovisuel. Par son action culturelle financée par la copie privée, la SACD coproduit les Sujets à Vif.

SACD

la culture avec
la copie privée

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.